

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S t a t u t s

ARTICLE 1

Il est formé, sous la dénomination de « Dimensions de la psychanalyse », une association selon la loi de 1901. Sa durée est illimitée. Son siège est à Paris.

ARTICLE 2

Cette association a pour objet la psychanalyse, et pour but : d'en promouvoir et soutenir pour le sujet la subversion, d'en transmettre le questionnement, de l'ouvrir au débat scientifique et politique, d'élaborer les raisons qualifiant du psychanalyste. Elle oriente ceux qui veulent poursuivre dans le champ ouvert par Freud et refondé par Lacan.

ARTICLE 3

Sachant que le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, les adhésions sont présentées à l'agrément du bureau. Les cotisations sont fixées par l'assemblée générale.

ARTICLE 4

La qualité de membre se perd par :

- 1) démission,
- 2) non-paiement de la cotisation.

ARTICLE 5

Les ressources de l'association proviennent :

- 1) des cotisations,
- 2) des dons manuels,
- 3) de toutes les ressources autorisées par la loi.

ARTICLE 6

L'association se donne les moyens nécessaires à l'accomplissement de son but, dont : réunions, cartels, groupes de travail, bibliothèques, publications, passe en réseau, etc.

ARTICLE 7

Le président représente l'association dans tous les actes de la vie civile, ordonnance les dépenses, peut donner délégation. Le bureau administre l'association ; il est investi à cet égard des pouvoirs les plus étendus : ses membres assurent les tâches nécessaires à l'existence de l'association (présidence, secrétariat, trésorerie).

ARTICLE 8

L'assemblée générale se réunit annuellement. Les décisions y sont prises à la majorité absolue des présents et représentés, les choix minoritaires venant moduler les choix préférentiels (tant en ce qui concerne les élections que les délibérations). Une assemblée générale extraordinaire se réunira tous les deux ans pour réexaminer les statuts. L'association sera automatiquement dissoute si cette assemblée ne vient pas les confirmer, les transformer ou les compléter, et procéder aux élections nécessaires.

ARTICLE 9

En cas de dissolution, prononcée par ailleurs à la majorité des deux tiers des présents et représentés, l'assemblée statue conformément à la loi sur la dévolution des biens.

À Paris, le 11 mars 2007
(pour la dernière modification)

Dimensions de la psychanalyse a été fondée en 1994.

Pour adhérer, s'adresser au président

Frédéric Dahan
4 rue du Canivet
75006 Paris
f.dahan@yahoo.fr
06 29 88 71 54

L a p a s s e e n r é s e a u

La passe extra-institutionnelle qu'est la passe en réseau est à l'œuvre grâce à l'accord entre les associations qui la soutiennent et sont parties prenantes de son élaboration (*Analyse freudienne, L'Acte psychanalytique, Dimensions de la psychanalyse*, en particulier, mais non limitativement).

*

Dimensions de la psychanalyse, Analyse freudienne, L'Acte psychanalytique et nombre de personnes autour d'elles, proposons aux autres associations prises dans le discours psychanalytique, comme à ceux qui de leur place individuelle y sont intéressés, une passe en commun, dans l'esprit de la proposition de Lacan et avec le dispositif ci-joint comme cadre de fonctionnement.

Il nous est apparu que, pour faire produire à la passe ce qu'elle recèle de possibilités, mieux vaut la laisser parler par elle-même. Dans cet esprit, il importe de la préserver, comme on le fait pour la cure, d'une institutionnalisation qui pourrait se retourner contre elle, en en faisant un enjeu d'association. C'est pourquoi une pratique de réseau (concept congruent à celui de signifiant) peut étayer le fonctionnement d'une passe située hors point de vue.

En revanche, nous comptons sur la passe pour l'*institution* de la psychanalyse, à distance de tout effet de groupe. C'est la raison pour laquelle s'adresser à des associations de psychanalystes n'est pas antinomique avec cette visée, pourvu que celles-ci ne travaillent pas à leur simple pérennisation. À cet égard nous sommes sans exclusive.

Le réseau que forment déjà ces trois associations pourra s'élargir ; il peut concerner soit d'autres associations, prêtes à y participer, soit tout psychanalyste disposé à désigner un passeur, soit a fortiori tout psychanalysant souhaitant se présenter à la passe.

Le dispositif que nous proposons est, bien sûr, à retravailler d'étape en étape. Nous le ferons avec chaque association nouvelle, selon un mode à définir dans l'esprit de ce dispositif. Cependant une transformation des règles de fonctionnement ne pourra être envisagée qu'après un certain temps à partir de son lancement effectif.

La passe

En référence à la proposition de Jacques Lacan du 9 octobre 1967, la passe consiste : (1) dans le fait que le passant parle à deux passeurs, (2) dans le témoignage des passeurs apporté au jury, (3) dans le retour du jury vers le passant, ici par le truchement d'un rapporteur et d'un représentant du jury. Chacun de ces intervenants fait valoir, à sa façon, une fonction de parole, moins comme propriété du passant qu'en tant que structurant, à chacun de ces moments, l'échange entre eux. De plus, un secrétaire est chargé de recevoir, en plus des candidats, les noms des passeurs potentiels et ceux des membres potentiels du jury.

Le passant

En fonction du moment particulier où sa cure l'a conduit, il se porte candidat auprès du secrétaire pour s'engager dans la passe.

Les passeurs

Ils sont deux pour chaque passe, afin d'échapper au modèle de la cure. Un passeur est désigné par son psychanalyste, en dehors de toute question d'affiliation. Cependant, cette désignation n'interviendra qu'après l'engagement de celui-ci dans une procédure lui permettant d'éclairer une décision dont il garde l'entière responsabilité. Il s'agira pour lui de travailler les raisons de sa désignation, soit auprès d'un autre analyste, soit au sein d'un cartel. La procédure suivante, préconisée pour les analystes de nos associations, s'impose cependant comme une condition pour les psychanalystes n'y appartenant pas.

Dans un premier temps, il choisit deux autres analystes, auxquels il parle séparément des raisons qui, dans la cure dont il s'agit, l'ont induit à penser que tel sujet est dans la passe et peut à ce titre être désigné passeur ; ces deux analystes se rencontrent et désignent à leur tour deux autres analystes pour discuter des éléments qu'il leur a fait connaître, ce qui constitue le deuxième temps ; afin de travailler la question, ces quatre psychanalystes se réunissent dans un troisième temps, en cartel, avec celui dont l'analysant pourrait être désigné passeur. S'il maintient sa décision, le psychanalyste qui désigne un passeur communique alors le nom de celui-ci au secrétaire de la passe, non sans spécifier avec quels analystes il a travaillé. Le déploiement dans le temps d'une telle procédure ne devra pas excéder un mois.

Le jury

Chaque association partie prenante désignera, comme elle l'entend, cinq personnes ; la réunion de celles-ci formera le jury potentiel au sein duquel sera tiré au sort le jury effectif de chaque passe. Ce jury comportera à chaque fois cinq membres dont quatre appelés à décider, plus un rapporteur ; un représentant, aussi tiré au sort, est adjoint au rapporteur pour lui servir d'adresse extérieure au jury proprement dit. Le passant connaît l'identité du représentant de sa passe, mais pas spécifiquement celle du rapporteur.

Le rapporteur

Un tirage au sort est organisé entre les membres du jury effectif pour désigner le rapporteur ; celui-ci assiste aux témoignages des passeurs comme aux discussions du jury, mais il ne participe pas aux débats. Sa fonction est de transmettre au représentant de la passe la teneur de ces témoignages et des discussions qu'ils occasionnent. Il est attendu qu'un retour intervienne par son intermédiaire, transmettant au jury l'écho qu'il a recueilli du représentant de la passe.

Le représentant

Il n'assiste pas au témoignage des passeurs ni aux délibérations du jury, mais sert d'adresse aux membres du jury par l'intermédiaire du rapporteur. Il peut intervenir en contrecoup sur les décisions adoptées, ne serait-ce que par la position extérieure qu'il occupe. C'est nécessairement lui qui transmet au passant le résultat de sa passe.

Le secrétaire

Le secrétaire de la passe, extérieur au jury, recueille le nom des passeurs et des membres du jury potentiel. Les passants s'adressent à lui pour le tirage au sort des passeurs et dans un deuxième temps, après leur travail avec les passeurs, d'un jury au sein du jury potentiel ainsi que d'un représentant qui recevra du rapporteur les éléments mis en jeu dans la passe en question. Il lui incombe d'organiser une fois l'an une journée de travail sur la passe avec les institutions partenaires, afin que le cumul de l'expérience recueillie auprès des passants, des passeurs et des membres des jurys, soit répercutée vers la communauté analytique. Il assume cette fonction pendant trois ans. Il sera désigné parmi les jurés potentiels, et par eux, selon un mode de leur choix et sur candidature.

Fonctionnement

De la liste des passeurs, recueillie par le secrétaire, deux passeurs sont tirés au sort par le passant. Une fois accompli son travail avec eux, il tire au sort, toujours auprès du secrétaire, un jury de cinq personnes et un représentant. Le passant peut récuser le choix du sort tant pour les passeurs que pour les jurés.

Les passeurs en question ne sont désignés que pour une durée limitée : deux ans au plus, et ils ne peuvent être tirés au sort que deux fois.

De même, les membres du jury potentiel ne seront tirés au sort que pour deux passes et ne feront partie du jury potentiel que durant trois ans. Chaque association renouvellera les jurés sortants au fur et à mesure et comme elle l'entend. Un délai de trois ans est requis avant une nouvelle désignation d'un juré sortant.

Chaque jury écoute à sa façon les passeurs l'un après l'autre ; puis, par l'intermédiaire du représentant, il rend compte de son appréciation au passant, en lui donnant une réponse conclusive et étayée. Ce représentant n'aura pas assisté aux témoignages des passeurs ni aux discussions du jury. Il n'aura été mis en relation à cette passe que par le truchement du rapporteur.

Cette procédure n'aboutit à aucune nomination, sinon à celle des éventuelles surprises dont la passe en question aura été l'occasion. Il ne sera donné aucune publicité au résultat des passes.

Ce dispositif sera revu au bout de trois ans, selon les indications issues des travaux des jurys et selon ce qui ressortira des journées de travail. Il va de soi que toute association ayant rejoint ce réseau participera à la révision du dispositif.

*

Cette révision interviendra le 22 septembre 2007.

*

Jusque là, le secrétariat est assuré par
Serge Granier de Cassagnac
36 rue des Lilas 75019 Paris
Tél. : 01 42 45 68 75
Fax : 01 42 00 05 73
e-mail : sgdc@noos.fr

S'adresser à lui pour connaître nom et coordonnées du secrétaire à venir.

L a L e t t r e e n i n s t a n c e
à D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e

recueil de textes divers produits dans et autour de
Dimensions de la psychanalyse

est disponible sur le site de Dimensions de la psychanalyse

<http://www.dimensionsdelapsychanalyse.asso.fr>

Dimensions de la psychanalyse,
10 avenue Charles-Floquet 75007 Paris.

C o m m e n t c ' e s t
q u ' o n m e n t

Canard de psychanalyse

Dimensions de la psychanalyse s'est dotée d'une voie d'accès extrinsèque, point hors vue sur le monde par le biais d'un canard de psychanalyse : *Comment c'est qu'on ment*, c'est dire l'optimisme qui nous anime quant aux capacités de productions extensionnelles qui s'offrent à la psychanalyse en intension. Il s'agit d'un acte qui désormais nous engage. Nous en attendons qu'il nous travaille autant que nous y travaillons, c'est en évoquer la réversibilité. Cet acte ne peut se concevoir qu'en fonction, fonctionnalité toujours à l'œuvre, marquée par la temporalité puisqu'il s'agit d'en renouveler le contenu régulièrement, afin de maintenir ouverte la brèche, pour ne pas dire béance, le trou que nous avons percé sur la toile, Internet, s'entend. Des thèmes orientent les parutions, mais sans exclusion des textes qui tiennent à l'actuel ou l'inactuel : politique, artistique, littéraire, scientifique, philosophique... dont les auteurs se croiseront et croiseront l'espace discursif qui leur est ouvert par *Commentcestquonment*

Les contributions sont donc attendues, venant d'espaces de plongement (*cf. & Co*)¹ diversement orientés, lesquelles, rassemblées dans la virtualité électronique, font un tour, détour, marquant du passage.

Des thèmes ont été évoqués pour les prochaines parutions : le confort intellectuel, l'Un/tout, l'informe, le local, la langue, l'universel... cette liste est soumise à des variations et les annonces des prochains thèmes seront proposées sur le site.

Deux numéros ont été mis en ligne, puisqu'il s'agit d'une revue électronique : le mensonge, le Pape.

L'adresse internet : commentcestquonment.org, on peut envoyer un email à : info@commentcestquonment.org

¹ & Co : les dimensions intrinsèques de la psychanalyse ne sont pas tout, elles dépendent aussi des espaces de plongement culturels, sociaux, politiques, où elles se déploient extrinsèquement. (Texte de R. Lew, disponible sur demande.)

P a r i s
C a r t e l s

Foire aux cartels

Dimanche 23 septembre 2007

Des analystes et des non-analystes, appartenant ou non à des associations, proposent la création d'un forum des cartels au-delà des clivages habituels du monde analytique.

Ce lieu est ouvert : à la constitution de nouveaux cartels comme à la rencontre entre cartels déjà existants.

Il vise à l'échange et au débat à partir des questions apportées par les participants, ces questions pouvant surgir du travail en cartel. Des journées pourront être organisées régulièrement à cet effet.

Cette proposition s'impose pour soutenir publiquement le dynamisme de la subversion freudienne. Temps de scansion pour précipiter un lieu d'échange propre au travail, à l'élaboration dont la référence se soutiendra en acte sans aucune institutionnalisation.

Date, horaire, lieu

(pouvant changer selon le nombre de participants qui s'annonceront))

Le dimanche 23 septembre à 10h30,

salle 18° Parallèle,

50 rue Labat 75018 Paris

M° Lamarck Caulaincourt, Jules Joffrin, Marcadet-Poissonniers,

Bus : 31, 56, 60, 80, 85.

Pour informations et confirmations préalables :

Marie-Karima Spach, tél. 06 13 58 93 61, mkspach@hotmail.fr

COLLOQUES

JOURNÉES D'ÉTUDES

P a r i s
J o u r n é e d e t r a v a i l

L'Acte psychanalytique (Belgique)
Analyse freudienne
Dimensions de la psychanalyse

Le 22 septembre 2007

La passe en réseau

Journée de travail et de bilan

Le matin : interventions de Pierre Smet, Serge Granier de Cassagnac et Frédéric Dahan sur le thème : **Enjeux associatifs, passe en réseau et institution de la psychanalyse.**

L'après-midi : réflexions sur le dispositif, son fonctionnement et les modifications éventuelles qu'il conviendrait de lui apporter pour la poursuite de l'expérience.

Lieu, horaires, inscription

Le samedi 22 septembre 2007, à 9^h30 et à 14^h00,
à l'USIC, 18 rue de Varenne 75007 Paris.

Participation : 40 € à l'ordre de Dimensions de la psychanalyse.

P a r i s
C o n g r è s

Analyse freudienne

Les 29 et 30 septembre 2007

Le désir : vivre au-dessus de ses moyens psychiques

C'est le désir qui fait loi pour le sujet de l'inconscient : divisé, il existe, hors des limites imposées ou acceptées auxquelles se plient les membres du groupe ou de la société. En ce sens, le désir fait objection aussi bien à tout altruisme qu'aux lois de la cité. Le désir ferait-il limite à la jouissance ?

« La loi morale n'est autre chose que le désir à l'état pur. »¹

Pourtant, le complexe d'Œdipe fixe son cadre : pas de désir qui ne soit articulé à la loi.

Le langage en ordonne la structure : le besoin se dénature à passer par les défilés de la demande, et le désir s'en trouve causé par un objet depuis toujours déjà perdu. C'est l'insistance de la relation du sujet à l'objet perdu qui permet le désir ; d'où l'angoisse, plutôt que le bonheur à l'approche de cet objet cause.

Rencontré dans l'expérience analytique, il ne saurait se confondre ni à l'insatisfaction hystérique, ni à l'impossibilité obsessionnelle, ni à l'angoisse phobique. En ce sens le désir, dès son origine, est contrarié.

Par conséquent, rien de plus étranger à la psychanalyse que l'idée d'un désir qui trouverait satisfaction dans l'obtention d'un objet, ou la visée d'un quelconque « défoulement », dont les vertus cathartiques viendraient faire antidote au refoulement des pulsions, au nom d'une libération du désir. Le désir n'est pas un désir d'objet, mais désir de désir, sexuel et langagier :

- sexuel : la sexualité n'a pas de sens. Le désir bien réel se construit avec les matériaux pulsionnels variables selon les caractéristiques soulignées par Freud.

- langagier : si le signifiant se montre inapte à inscrire dans l'inconscient la différence comme telle, le problème est d'articuler deux manques, celui que la sexualité apporte au cœur du vivant et celui du signifiant manquant lié à la parole.

La psychanalyse n'annonce aucun nouvel hédonisme. Elle ne saurait non plus se réduire à une ascèse, n'en déplaît à ceux qui voudraient lui assigner la promotion d'une éthique du désir qui serait rassurante, qui viendrait se substituer aux repères moraux disparus.

« La seule chose dont on puisse être coupable, c'est d'avoir cédé sur son désir. »²

En revanche le désir d'analyste a une place à tenir à l'égard des objets : sa fonction n'est autre que celle d'assurer une place vide de toute identification, de telle sorte que le sujet puisse déployer son parcours dans la structure. La cure opère avec le désir, et elle en produit des remaniements en s'opposant à toute collusion imaginaire par identification au trait.

Notre travail de cette année aura eu pour but de revisiter les modalités selon lesquelles le désir se réorganise au décours de la cure et en vient à être orienté moins par sa satisfaction que par le manque des moyens psychiques qui garantiraient sa réalisation.

¹ J. Lacan : *Les quatre concepts...*, Seuil, p. 247.

² J. Lacan : *L'éthique de la psychanalyse*, Seuil, p. 370.

Lieu, horaires, participation

Hôpital Sainte-Anne, 100 rue de la Santé 75014 Paris.

Le samedi 29 septembre de 9^h à 18^h30

et le dimanche 30 septembre de 10^h à 18^h

P a r i s
C o l l o q u e

***A l'initiative de la Lettre lacanienne
et de l'École de psychanalyse Sigmund Freud***

Les 6 et 7 octobre 2007

La « Proposition du 9 octobre 1967
sur le psychanalyste de l'École »
en 2007

Dès lors que l'École freudienne de Paris a été dissoute, en quoi la Proposition de 1967 garde-t-elle une actualité ? La reprise, en France, par une douzaine d'associations ou écoles d'un dispositif de passe semble indiquer qu'elle continue à représenter un enjeu. Est-ce un enjeu au regard de la logique de formation que Lacan a tenté d'instituer ? Un enjeu au regard de questions cliniques et théoriques qui peuvent être éclairées et élaborées à partir du mode de témoignage indirect que permet ce dispositif : quelle est, par exemple, la spécificité du désir de l'analyste dans le champ du désir ? Les coordonnées du moment de passe dans la cure sont-elles, ou non, en rapport avec celles de la fin de l'analyse ? etc. La Proposition est-elle un enjeu au regard de la question de l'institution psychanalytique ? À quelle condition peut-elle contribuer à ce que la psychanalyse ne soit pas dissoute dans la psychothérapie et à ce qu'elle soutienne sa responsabilité dans la culture ?

Depuis 1967, différentes versions du dispositif de passe, avec ou sans nomination d'AE, ont été mises en place. Mais, qu'elles aient repris ou non l'expérience de la passe, toutes les associations ou écoles issues de la dissolution de l'EFP portent la trace de la Proposition : les enjeux qu'elles soutiennent en reconduisant cette expérience, ou en l'abandonnant et en faisant fonctionner des dispositifs de reconnaissance, marquent le style

propre à chacune. La question maintenue par la relève de la Proposition concerne donc tous les analystes formés à l'enseignement de Lacan.

Une rencontre autour des expériences actuelles permettrait d'interroger les différences manifestes entre les dispositifs. Tiennent-elles à des lectures différentes de la Proposition et de ses suites, à des analyses différentes de l'histoire et de l'actualité du mouvement lacanien ? Tiennent-elles à des différences de positions à l'endroit des enjeux de formation, de théorie et de clinique, d'institution ? Permettent-elles de faire la part entre ce qui serait un noyau structural de la Proposition et des variantes dans sa mise en œuvre ? Situer aujourd'hui la nomination de « l'analyste de l'École » permettrait d'interroger si « école » reste un terme de référence dans le champ de la psychanalyse, que l'on en ait ou non l'usage.

Nous invitons écoles et associations pratiquant une procédure de passe, avec ou sans nomination, à un échange pour confronter les dispositifs et leurs préalables, et les réflexions sur ces expériences. Nous souhaitons que la tenue de ce colloque soit tournée vers un avenir du mouvement psychanalytique où les différences ne contribueraient pas seulement à la dispersion.

Avec la participation de :

L'Acte psychanalytique, Analyse freudienne, Association de psychanalyse Jacques Lacan, Cartels constituants de l'analyse freudienne, Dimensions de la psychanalyse, École lacanienne de psychanalyse, Psychanalyse actuelle.

Lieu, horaires, participation

92 bis boulevard du Montparnasse 75014 Paris

Les samedi 6 octobre de 14 h 30 à 18 h 30,

et le dimanche 7 octobre 2007 de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Tarif : 70 €

P a r t i s
C o l l o q u e

Dimensions de la psychanalyse

Les 13 et 14 octobre 2007

Actualité de la clinique freudienne

Inhibition, symptôme, angoisse

Ce texte de Freud est ardu, et pas uniquement du fait de ses traductions. C'est que Freud cherche à y nouer ses élaborations du moment (1926) et des théorisations antérieures. Il nous appartient dès lors d'en montrer l'actualité, y compris dans ses interrogations, tant pour la théorie que pour la clinique. L'on comprend que Lacan se soit fondé sur lui pour son séminaire de 1963 sur l'angoisse.

De ce jeu à trois discours (Freud, Lacan et la clinique contemporaine) sortira une reprise opératoire de la structuration du sujet, pour les diverses pratiques liées à la psychanalyse, et d'abord pour la psychanalyse en acte.

(Une lecture critique du texte de Freud peut être envoyée sur demande par courriel — et une copie de la mise en regard du texte allemand et de sa traduction française peut être adressée par poste.)

Lieu, horaire, inscription

Cours Alfred de Musset, 5 rue Émile-Dubois 75014 Paris

Le samedi 13 octobre à 9^h 30 et à 14^h,

et le dimanche 14 octobre à 9^h 30 et à 14^h.

70 € (30 € pour les étudiants) à l'ordre de Dimensions de la psychanalyse,

10 avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.

Assemblée générale de Dimensions de la psychanalyse,
le dimanche 14 octobre de 16 à 18 heures.

Inhibition, symptôme, angoisse

Programme

Samedi 13 octobre 2007

Matin (9 h 30- 12h30)

- Simone Lamberlin : *Travail de cartel sur l'angoisse*
- Aline Dubois-Dugrenot : *À propos de la névrose d'angoisse*
- Agnès Ouvrard et Danielle Millet : *Phobie ?*

Après-midi (14h — 18h)

- Michel Elias, Lé Ta Van, Pierre Smet : *Remarques sur le tableau de référence inhibition-symptôme-angoisse du séminaire X de J. Lacan*
- Aude Couturier : *Émotion, dénonciation, passage à l'acte*
- Louis- Georges Papon : *Angoisse et horreur*
- (Analyse freudienne) :

Dimanche 14 octobre

Matin (9h 30 – 12h30)

- Christine Bammert :
- Michel Elias : *Quant à la sexualité*
- Jessie Cohen-Ganouna : *Slurp*

Après-midi (14h)

- Jeanne Lafont : *L'acte et la surface de Boy*
- René Lew : *Désir, jouissance, angoisse : le quotientage de l'Autre par le sujet*

- 16 h : Assemblée générale de Dimensions de la psychanalyse

L i l l e
C o l l o q u e

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

6, rue Henry-Bossut, 59100 Roubaix, tél. / fax : 03 20 47 26 34

Les 10 et 11 novembre 2007

Les a-tours de la représentation

Pour être centrale dans la conceptualisation freudienne, la *représentation* n'en possède pas moins une histoire dans la pensée. C'est dans la philosophie avant tout qu'on trouve des tentatives pour en préciser la nature. Si Freud s'est toujours situé à l'écart de toute philosophie, malgré ses nombreuses références à elle, il eut bien pour maître, tout comme Husserl, Franz Brentano, qui peut être tenu comme le précurseur de la phénoménologie. Celui-ci dit en effet : « Les phénomènes psychiques sont des représentations ou ils reposent sur des représentations. » C'est à sa suite que Freud a repris le concept de *représentation*, sans toutefois que celui-ci soit circonscrit par une définition conclusive. Freud, à travers le concept de représentation, trouve le moyen de nommer l'insaisissable.

Si le texte freudien témoigne fondamentalement d'une pensée « en travail », qui ne fournit jamais rien de conclusif ou de définitif pour quelque concept que ce soit, il faut reconnaître que la notion de *représentation* n'échappe pas à la règle. Et c'est dans les utilisations subtiles des termes *Vorstellung*, *Darstellung*, *Vertretung*, *Repräsentanz*, *Vorstellungsrepräsentanz*, etc., qu'il faut trouver à s'orienter.

A la suite de Lacan, nous pouvons tenter de déconstruire et situer ces termes, dans leurs fonctions, leurs applications et leurs implications, l'implication majeure étant la question d'une représentation du sujet.

Ceci serait à mettre en tension avec la position brentanienne qui posait la conscience du sujet comme effet du retour de la conscience du monde. Ce qui souligne le rapport étroit que le concept de représentation peut avoir avec l'idée de « réalité ».

On pourra donc revenir sur ce que ce concept a entraîné comme débats et comme vision du monde au-delà du champ de la psychanalyse, et en particulier dans la phénoménologie, à la suite de Brentano (Husserl, Heidegger et les suivants).

Mais aussi, bien avant, quand la fonction de la représentation a donné lieu au célèbre conflit concernant les icônes.

De même, dans la mesure où c'est de la différence que peut se produire un discours, il serait intéressant d'interroger la propension cognitive, bien actuelle, à prendre la représentation sous un jour foncièrement naturalisant.

Les pistes de travail, en la matière, ne sauraient souscrire à leur énumération exhaustive, notre but étant, en conformité avec ce qui constitue le cœur de l'intelligence analytique, d'y aller d'une pensée « en travail » au travers de l'objet qu'elle se donne dans le ratage, et recommencer un nouveau tour.

Lieu, inscription

Hôtel Bellevue, rue Jean Roisin à Lille,

Participation : 50€

(20 € pour les étudiants).

Les a-tours de la représentation

Programme

Samedi 10 novembre 2007

Matin (8 h 30- 12h30)

9 H : Allocution d'accueil Maryse Deleplancque (présidente de l'AECF Lille)

9 H 30 : Gladys Mondière (Lille) : *Les représentations sociales de la folie : l'illusion d'un savoir.*

10 H : Aude Couturier (Lille) : *Les religions : entre représentation et figurabilité*

11 H : Evelyne Barbin (Nantes) : *Exhibition et notation*

Après-midi (14h-18h)

14 H : Jean-Michel Mack (Strasbourg) : *Les Ménines : points de vue et hors point de vue*

14 H 30: René Lew (Paris) : *La représentation regardée (à partir des Ménines, de Vélasquez)*

15 H 45: Vannina Micheli-Rechtman (Paris) : *La représentation de la féminité dans les arts visuels contemporains et le « pas-tout »*

16 H 15: René Guitart (Paris) : *Représentation de la représentation*

Dimanche 11 novembre 2007

Matin (10h-12h30)

10 H : Pierre Smet : (Bruxelles) : *Symbolisme naturel et symbolique. A partir d'une remarque de Jack Goody dans « La peur des représentations »*

10 H 30 : Frédéric Dahan (Paris) : *Un temps sans représentation*

11 H 30: Serafino Malaguarnera (Bruxelles) : *Représentation et pulsion*

Après-midi (14h-16h30)

14 H : Louis-Georges Papon (AECF Lille) : *Ethique et esthétique, l'enjeu de la représentation*

14 H 30 : Amîn Hadj-Mouri : *Interprétations et représentations*

16 H 30 : Fin du colloque. Conclusion par Maryse Deleplancque

P a r i s
C o l l o q u e

ANCMPP

ANCMPPPT

Colloque des CMPP du Val-de-Marne

Le 19 janvier 2008

Les pratiques en CMPP (II)

Handicapé ? Handicapant !

Où vont les CMPP ?

Puisque l'État fait émarger les CMPP au Service des politiques médico-sociales du handicap (*sic* !), on peut se poser la question de l'influence de ces choix budgétaires d'orientation sectorielle sur les pratiques en CMPP.

Éléments cliniques à l'appui nous porterons le débat au-delà du handicap ou de l'éducation spéciale, dans notre champ propre qui reste celui du soin ambulatoire. Notre option : ce ne doit pas être l'approche comptable du handicap qui fasse loi en la matière.

Date, horaire, lieu, inscription

Le samedi 19 janvier, de 9h à 12h30 et de 14h à 17h,
Espace Robespierre, salle 5,
2, rue Robespierre, 94200 Ivry-sur-Seine.
Inscription : 15 € par personne à l'ordre de l'ANCMPT,
8^{bis} avenue Spinoza, 94200 Ivry-sur-Seine
01 49 60 25 77

P a r i s
J o u r n é e s d e t r a v a i l

Jeanne Lafont
01 42 50 81 44

Les 19 et 20 janvier 2008

Totem et publicité

Journées de préparation au Colloque de Dakar
sous le haut patronage des ministres chargés de l'Education nationale,
de la Santé, de l'Information et de la Communication
UCADII Dakar du 27 au 30 Octobre 2008

La culture s'élabore à travers les productions d'objets, objets de reconnaissance dans lesquels chacun se mire et voit l'autre. Ces regards croisés alimentent-ils un jeu de rôle entre l'Europe et l'Afrique au travers de fétiches, totem pour l'un, image publicitaire pour l'autre. Cette différenciation se justifie-t-elle ?

Les totems font figure d'immuables en Afrique, alors que l'Europe les a inclus dans le commerce et le gain, que la publicité renouvelle à chaque campagne .

De l'Europe à l'Afrique, cette question se pose par contagion des idées, nous voudrions travailler ce malaise avec l'hypothèse que chacun apprendra de l'autre, le(s) point(s) de la structure qui nous uni(ssen)t.

Nos échanges enrichiront nos approches car la modernité est un enjeu et une leçon pour nous tous.

Parmi les thèmes du colloque :

1. L'image du corps, les images du corps, l'image de soi
2. La naissance de l'homme et de la femme moderne : les ados et les images,
3. La construction sociale du sujet : qui est le vrai homme, ses vrais

objets ?

Pour ces premières journées nous ne retiendrons que le premier thème.

La participation aux frais, fixée à 25 euros, servira à l'organisation de ce colloque à Dakar.

Lieu à préciser

P a r t i s
C o l l o q u e

Convergencia

Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne

Comité de liaison français

convergencia.clf@wanadoo.fr

Les 26 et 27 janvier 2008

Que peut-on attendre aujourd'hui des « quelques autres » ?

Dates, horaires, lieu

Le samedi 26 janvier 2008 à 14h
et le dimanche 27 janvier à 10h et à 14h,
lieu à déterminer.

Inscription : 60€ à l'ordre de Dimensions de la psychanalyse
(Convergencia).

B r u x e l l e s
C o l l o q u e

L'Acte psychanalytique

Act_psy@hotmail.com

Les 29 et 30 mars 2008

IVème colloque de l'Acte psychanalytique

« L'analyste ne s'autorise que de lui-même...
et de quelques autres »

Invitation à nous adresser vos textes

Les questions actuelles portent très souvent sur ce qui est scientifique et ce qui ne l'est pas, mais il apparaît également que le sérieux et le non sérieux se retrouvent de plus en plus dans les débats. A cela il s'agit également d'ajouter que « ce qui est supportable ou pas » occupe une place importante, mais laissée très souvent pour compte de « l'horreur ».

La psychanalyse et ce qu'il en est « du psychanalyste » n'échappent pas à ces questionnements, et suscitent d'ailleurs de vives critiques. Et pourtant il s'agit bien que ce ne soit pas n'importe qui qui soit psychanalyste, ni n'importe comment.

Après la découverte freudienne suivie du « standard » établi des premiers instituts de formation, il y a eu la proposition de J.Lacan, à savoir « l'analyste ne s'autorise que de lui-même... et de quelques autres ».

Quels sont les fondements de cette proposition ? En quoi consiste cet acte et dans quelle logique ? Qu'est-ce que s'autoriser ? De quelle autorité s'agit-il ? De quel rapport s'agit-il entre soi-même et lui-même d'abord, entre lui-même et les quelques autres ensuite ? Comment et en qui consistent les quelques autres ?

Pour tenter d'apporter quelque élucidation à ces questions, il s'agira de faire place tant aux productions individuelles qu'aux témoignages, n'était-ce pas ce qui était en jeu avec le cartel et la passe ?

Nous tâcherons de continuer à rester dans un travail d'écriture et d'y élaborer les questions de topologie qui y sont corrélées. Celles-ci ont tout particulièrement suscité des interrogations quant à leur scientificité, leur sérieux et surtout leur supportabilité.

Pour ces journées, nous maintenons le principe qu'y participe qui en fait proposition.

Lieu, horaires, inscription

Théâtre-poème, 30, rue d'Ecosse, 1060 Bruxelles, tél. : 32/2 538 63 58,

samedi 29 mars 2008 de 9^h30 à 17^h00,

dimanche 30 mars 2008 de 10^h à 12^h30.

Participation : 7,5 euros la demi-journée,

7,5 euros le déjeuner sur place.

B r u x e l l e s
J o u r n é e d ' é t u d e s

Josette Hector

+32/478 915 975

+32/2 539 01 26

Le 7 juin 2008

Pratique,
discours courant et asphérique

En préparation à partir de questions sur l'effectivité de la pratique en architecture et en psychanalyse, sur leurs discours et ce qu'il y aurait à y changer.

On essaiera ainsi, du même mouvement, de mettre en place ce qu'il en serait de la matière-espace-temps dans l'asphérique, le vide étant un aspect de la matière.

Avec la participation des : architectes (a), enseignants en architecture (e), plasticiens (p), et psychanalystes (psy).

R. Lew (psy – Dimpsy, Paris) / A. Klostermann (a – dUb40) / J.-M. Sterno (a – dUb40 et e) / N. Taillet (a - dUb40) / D. Deltour (e et p) / P. Dyck (psy – L'acte psy) / S. Malaguarnera (psy – L'acte psy) / J.-P.Renaud (p) / J. Hector (psy – Dimpsy)

Lieu, horaires, inscription

Organisée par L'atelier d'architecture d'Ub40 et Josette Hector.

Lieu à déterminer,

le 7 juin 2008,

de 9^h30 à 12^h 30 et de 14^h00 à 18^h 30.

Inscription : 7.50 €.

SEMINAIRES

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

L'Acte psychanalytique

Séminaire III de Jacques Lacan
dans la lumière de ce qui suit

Enseignants : Peter Dyck, Michel Elias, Serafino Malaguenera,...

Nous continuons le projet entamé il y trois ans. Nous nous sommes proposés de lire, commenter, approfondir, développer le séminaire de J. Lacan étalé en 26 ans.

Pendant 26 étapes successives, chaque année Jacques Lacan a développé un thème différent, chaque fois annoncé à l'avance. Cette année-ci, nous aborderons le séminaire III, *Les psychoses*.

Il va de soi que relire Lacan exige un choix de lecture. Pour notre part, nous avons relevé le défi lancé par J.-P. Gilson, continué par d'autres, il y a désormais quelques années, à savoir : dès le premier séminaire, une lecture topologique s'impose. Nous ne reculerons pas devant la possibilité de dégager une problématique de nouage ou de dé-nouage du nœud borroméen et de là proposer un bond au séminaire XXIII sur *Le sinthome*. Ce serait, par ailleurs, une occasion pour développer des questions que j'ai seulement effleurées dans mon ouvrage *Théorisations psychanalytiques sur l'autisme et psychose infantile*.

Serafino Malaguenera

Cette année j'articulerai des questions cliniques avec des abords topologiques. La question de la psychose sera une des entrées importantes de J. Lacan pour introduire la topologie combinatoire. Une note dans les *Écrits*, ajoutée en 1966, en témoigne ouvertement. Il s'agira pour nous d'écrire 'le

moment fécond' du délire de Schreber en mettant à plat son expérience en termes topologiques. Nous terminerons sur des questions de nœuds.

Peter Dyck

Lieu, horaires

SAS, Rue de la Marne 85, Bruxelles,
les 2ème et 4ème mardis du mois (à partir d'octobre) à 20h30.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

L'Acte psychanalytique

Psychanalyse en intension et extension
Questions

Comme l'année passée nous reprendrons en séminaire les questions rencontrées tant dans le cadre de la psychanalyse en intension que celles de la psychanalyse en extension.

Nous ouvrirons à partir de débats portant sur la transmission, la lettre et la topologie, car nous pensons que l'instance de la lettre reste cruciale

Le travail à partir de la littérature sera également poursuivi avec la correspondance de Gramsci dans laquelle nous tacherons de faire apparaître ce qu'il en est de l'existence du père.

Compte tenu de certaines volontés politique de légiférer, de mettre « en texte » la psychanalyse il nous paraît important de préciser ce que la psychanalyse soutient à propos de la civilisation, de la culture et de la cité.

La représentation continue à occuper une place centrale dans ces débats, il nous paraît dès lors important de préciser à ce propos le lien entre l'anthropologie et la psychanalyse.

Au niveau clinique il s'agira également de travailler sur ce qu'il en est des nouveaux symptômes mais aussi de la pertinence de garder la perversion comme référence clinique.

Le début de l'année prochaine sera consacré aux « nouvelles » façons d'écrire telle l'écriture MSN, mais nous élargirons le propos à la question de la communication et à ce que la psychanalyse peut dire de ce qu'il en est du référent.

Nous consacrerons également une séance à ces nouveaux termes à propos de la famille et en particulier celui de parentalité.

Les préliminaires et les après-coups du colloque « le psychanalyste s'autorise de lui-même ...et de quelques autres » nous amèneront à reprendre les questions ouvertes par ces débats.

Nous clôturerons avec une présentation de l'histoire de la formation du psychanalyste, puis avec les séances concernant les cartels et la passe.

Programme :

Le 4 sept. 2007	P. Dyck <i>Transmission, lettre, topologie</i>
Le 18 sept. 2007	S. Pezutto : <i>Les lettres de Gramsci</i>
Les 2 et 16 oct. 2007	S. Malaguarnera : <i>Civilisation, culture et cité</i>
Les 6 et 20 oct. 2007	Lé Ta-Van : <i>La représentation</i>
Les 4 et 18 déc. 2007	M Elias et D .Cromphout : <i>La perversion et la délinquance sexuelle</i>
Les 5 et 19 fév.2008	B Devriendt : <i>Parent, parental, ,parentalité</i>
Les 4 et 18 mars 2008	<i>Préliminaire(s) du colloque</i>
Les 1 et 18 avr. 2008	<i>Les après-coups du colloque</i>
Le 6 mai 2008	S Pezutto : <i>La formation du psychanalyste</i>
Le 20 mai 2008	<i>Intercartel</i>
Le 17 juin 2008	<i>Conclusion</i>

Information : Pierre Smet
32/ 476 33 29 39

Lieu, horaires

Théâtre-poème,
30, rue d'Ecosse, 1060 Bruxelles,
Tél. : 32 2 538 63 58,
les 1^{er} et 3^{ème} mardis du mois (à partir du mois de septembre) à 20^h30.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector

+32/478 915 975
32/2 539 01 26

L'asphérique
Pratique matérielle de parole et d'écrit

La révolution kantienne, en définissant la connaissance comme l'acte par lequel le sujet impose sa législation à une matière, donne à l'objet son premier statut en le différenciant de la chose-en-soi.

L'objet va dès lors être soumis à la syntaxe du sujet de la science et le sujet de la science, dans son déploiement, à l'asphéricité.

On questionnera la complexité de ce qui fait l'être-parlant sujet et on tentera d'en rendre compte.

Lieu, horaire, inscription

À l'Atelier d'architecture « Dub 40 »

Rue de Dublin, 40 – 1050 Bruxelles,

le deuxième mardi du mois,

de 20^h30 à 22^h à partir de septembre.

Participation : 10 €.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector

+32/478 915 975

32/2 539 01 26

Pourquoi obéir aux lois ?

Freud a commis l'un des crimes les plus graves, celui de subversion, en s'attaquant, à la jointure du juridique et du théologique, au quiproquo de la foi et à la logique de la soumission.

On analysera ces mécanismes en reprenant «Psychologie collective et analyse du moi» de Freud et « Subversion du sujet et dialectique du désir... » de Lacan. On lira d'autre part les *Essais de théorie du droit* de Norberto Bobbio, grand connaisseur de l'œuvre de Kelsen pour qui la science du droit ne peut être neutre.

Lieu, horaire, inscription

74 av. Franklin-Roosevelt, 1050 Bruxelles,
deux dimanches par mois (à convenir),
de 11^h à 13^h — à partir de septembre.
Participation : 10 €.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Académie des Beaux-Arts
René Lew

Théorie de la peinture (III)
Révision de l'esthétique transcendantale

Malgré l'approche dithyrambique de Schopenhauer, l'esthétique transcendantale de Kant mérite d'être questionnée dans sa conception même : il s'agit d'une connaissance a priori ou d'un abord sensible des choses qui ne viennent pas de dehors.

Or cela contrevient à toute théorie du sujet, telle que la psychanalyse la développe, qui fait de celui-ci, y compris comme sujet du savoir, de la perception, ou de la mémoire, une contrepartie de l'Autre.

Exemples à l'appui dans la peinture, je suivrai cette redéfinition de l'esthétique, au sens de l'inadéquation de toute théorie transcendantale dans les arts plastiques. En effet la peinture — même si l'inconscient s'y exprime — ne marche pas à l'intuition.

La révision de l'esthétique transcendantale, que Lacan appelle de ses vœux sans la réaliser lui-même, est un renversement du monde sphérique dans lequel nous sommes accoutumés à vivre (selon les apprentissages idéologiques qui nous le présentent souvent sous l'angle de l'évidence) en un monde « asphérique » où les éléments différenciés se continuent l'un dans l'autre selon leur mise en continuité.

Je suivrai un parcours depuis l'expérience a priori de l'espace et du temps jusqu'à la situation discursive de la topologie, en passant par Kant, Hegel, Schopenhauer, puis Heidegger, Lacan, Adorno, jusqu'à Merleau-

Ponty et Deleuze, pour mettre en évidence la peinture comme asphérique en son fond.

Lieu, dates, horaire

Académie des Beaux-Arts,
rue du Midi, 144, 1000 Bruxelles,
de 18^h30 à 20^h30,
le 3^{ème} mercredi du mois,
les 17 octobre, 21 novembre, 19 décembre, 16 janvier, 20 février.
Pour information : Lucien Massaert, 32/2-514 18 41

L i l l e
S é m i n a i r e

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

Louis-Georges Papon

03 20 47 91 22

Les rencontres du FENNEC
La question du sujet dans l'enseignement lacanien

Nous nous appuyerons sur « La science et la vérité », le dernier texte des *Écrits*.

Pourquoi ce choix ? C'est un texte charnière issu d'une conférence que prononce Lacan en 1965, juste avant de fonder son école, l'Ecole freudienne de Paris. Y assistent ses compagnons de route mais également un nouveau public qui gonflera au fil des années : des psychiatres et des infirmiers, des psychologues et des militants, mais aussi des pédagogues et des théologiens. Des philosophes, des mathématiciens, des juristes, des artistes. Des fous peut-être, mais sûrement pas le Tout-Paris comme le prétendaient méchamment les journalistes. Leur présence a montré que la psychanalyse n'était pas une science hermétique encourageant des cénacles où l'on montre patte blanche. Répétons-le : cette discipline ne s'adresse jamais à tous, pour juste parler à chacun.

Dans cette leçon Lacan développe de manière tout à fait inédite la crise du sujet moderne. Les pistes sont nombreuses, imprévisibles et même inespérées. Sans doute le déchiffrement est-il laborieux, surtout quand on est

seul. Mais l'obscurité n'est qu'apparente car le style est seulement rigoureux. À bien des égards, l'auteur décline un programme auquel il sera fidèle jusqu'à sa mort. On s'attend à ce qu'il brosse de grands tableaux explicatifs où les causes et les effets présentent des articulations transparentes comme dans les sciences humaines. Mais au lieu de succomber à cette tentation, il donne l'impression d'écouter le grondement d'une rivière souterraine. Il la suit, la perd et la retrouve. A chaque étape les associations surprennent sans dérouter : on y entend quelque chose de nouveau et de familier à la fois. Les suggestions sont difficiles et brusquement lumineuses. Dans ces conditions, il convient de respecter le mot à mot ! Mais aussitôt on devine qu'il faudra se ménager des pauses, aller voir ailleurs ce qui déjà se disait, et même prévenir de la forme que prendra vingt ans plus tard tel ou tel raisonnement. Très progressivement on constate alors le classicisme de cet enseignement. Nos auteurs, ceux que nous fréquentions dans les classes, sont ici revisités. La culture que nous avions apprivoisée va servir maintenant une incommensurable éthique, un étrange devoir qui répète une joie spécifique, celle d'apprendre que l'inconscient n'est pas ce qu'on croit.

A qui s'adresse ce séminaire ? A celui et à celle qui est assez curieux. La question du niveau ne se pose pas. Etre impliqué de près ou de loin par la psychanalyse, exercer un métier traversé par la souffrance qu'imprime la modernité, pressentir que les questions que soulevait la religion ne repassent aujourd'hui qu'en de très rares endroits, autant de raisons suffisantes pour espérer que le groupe ainsi formé réservera son hétérogénéité.

Les rencontres du Fennec 2007-2008 sont rendues possibles par l'aimable collaboration de l'EES-ARF.

Lieu, dates

2 fois par mois à l'EES,
22 rue Halévy à Lille
(dates à déterminer à la rentrée de septembre)

L i l l e
S é m i n a i r e

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

Amin Hadj-Mouri

03 20 47 26 34

Où en sont de nos jours les « Problèmes cruciaux pour la
psychanalyse ? » (suite)

Au cours de ce séminaire, qui entamera sa deuxième année, nous poursuivrons notre réflexion sur ce que Lacan a considéré en 1964-65 comme ce qui constitue les « Problèmes cruciaux de la psychanalyse », et qui se cristallisent autour de la demande, du transfert et de l'identification.

Nous continuerons, en respectant le plus fidèlement possible l'éthique du discours analytique, de « littoraliser » au mieux ces concepts, pour maintenir leur dignité et préserver le discours analytique des dérives idéologiques, faciles et confortables, qui frelatent son éthique. Par les temps qui courent, seule cette éthique nous permet de mettre en valeur ce qui nous unit, sans nous unifier, à ceux que le discours médical identifie à des malades. Gardons à l'esprit ce propos d'Antonin Artaud : « Là où ça sent la merde, ça sent l'être ».

Dates, horaire, lieu :

Les jeudis : 11 oct., 8 nov., 13 déc. 2007,
10 janv., 14 fév., 13 mars, 10 avril, 15 mai et 11 juin 2008,
à 21 h, au CMPP Henri Wallon, 28, rue Henry Bossut à Roubaix.

L i l l e
I m p r o m p t u s

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

tél / fax : 03 20 47 26 34

Nouveauté

Les impromptus de l'AECF

Il s'agit d'inaugurer une nouvelle forme de travail qui consiste à proposer ses lectures, commentaires, réflexions à propos d'un texte, d'un ouvrage, d'un événement, et de le soumettre aux commentaires des participants. Au-delà, comment lit-on pour faire lien de travail et rendre lisible, à travers les échanges, le trait unaire, toujours « troumatisant » et toujours mal entendu, d'autant qu'il contribue grandement à la mise en défaut de toutes les tentatives de séduction hypnotique et subjugante ?

Pour inaugurer cette modalité de travail, une réflexion sur l'islamisme sera proposée : *L'islamisme : une autre forme de l'« occi(re)dentalisation » ?*

Dates, horaires, lieu

Le jeudi 29 novembre 2007 à 21h
au CMP/CATTP,
9-11 rue Barbier-Maes, Lille

L i l l e
C o n f é r e n c e s

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

6, rue Henry-Bossut, 59100 Roubaix, tél. / fax : 03 20 47 26 34

Où en sommes-nous de nos jours avec l'inconscient
et ses effets ?

27 octobre 2007 *La conscience sans l'inconscient n'est que ruine de
« l'âme-à-tiers »* -Amîn Hadj-Mouri (Lille)
Novembre à préciser
8 décembre *L'inconscient productif des praticables de la conscience
(1)- René Lew (Paris)*
Janvier à préciser
2 février 2008 *L'inconscient productif des praticables de la conscience
(2)-René Lew*
29 mars *L'inconscient productif des praticables de la conscience
(3)-René Lew*
Avril Denis Samba (Lille), s.r.
Mai *L'interprétation et la voix. La question de l'apophantique -
Louis-Georges Papon (Lille)*
Juin *L'esthétique kantienne, Louis-Georges Papon, s.r.*

Horaires, lieu :

Le samedi de 14^h30 à 16^h30,
au CMP/CATTP,
9-11 rue Barbier-Maes, Lille

L i l l e
C a r t e l s e t g r o u p e s d e t r a v a i l

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

tél. / fax : 03 20 47 26 34

Autour du discours

À partir du séminaire de Lacan :
D'un discours qui ne serait pas du semblant

Contact : Aude Couturier
03 20 98 62 64

La logique inductiviste

Contact : Amîn Hadj Mouri
03 20 47 26 34

Lecture du séminaire de J. Lacan

Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse
Contact : Maryse Deleplancque

Présentation du travail de cartel
À partir de « Radiophonie » de Lacan
Que peut-on dire de l'inconscient ?
Contact : Aude Couturier
(au 4 ème trimestre)

L i l l e
C a r t e l s e t g r o u p e s d e t r a v a i l

*AEFC Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*

tél. / fax : 03 20 47 26 34

Jean-Charles Cordonnier

jhcordonnier@neuf.fr

Le discours (du) capitaliste

Psychanalyse et Politique. Que voilà un thème qui semble particulièrement à la mode ces dernières années ; notamment et surtout depuis les rapports Cléry-Melin et INSERM, l'amendement Accoyer et ledit Livre noir... qui découle de tout cela.

L'auteur de ces quelques lignes ne saurait prétendre échapper à cette mode qui n'existe pas.

Des idéologues de partis ont pu déclarer la fin des utopies, la fin des idéologies. Ici nous accompagnons volontiers Régis Debray pour qui « nos « technos » élèvent leur propre ignorance de l'histoire en « fin de l'histoire » » (in *Aveuglantes Lumières*, Paris, Gallimard, 2006, p. 178). Rappelons – en guise d'hommage beaucoup trop bref – que feu Jean Clavreul déclarait avec pertinence qu'il n'y a pas d'utopie freudienne. Faute de pouvoir modifier le monde, le social, il semblerait que le fantasme pousse

les hommes à vouloir modifier l'Homme. Cela n'est pas neuf ; modifier le Monde, modifier l'Homme, ce sont les deux faces d'une bande mœbienne.

Il va sans dire que la psychanalyse ne saurait être partie prenante dans ces modifications. Pour autant doit-elle rejoindre les rangs de l'opposition à cette volonté ? C'est une question ! La psychanalyse se fourvoiera-t-elle à définir l'« homme inconscient » (comme il y aurait l'« homme neuronal ») ? Va-t-elle faire la description de l'« homo psychanalyticus » (qu'on le sache, un livre portant ce titre existe) ? Cela va dans le sens de ce que la psychanalyse n'est pas un humanisme. À céder là-dessus, elle participerait du discours (du) capitaliste...

En revenant sur les traces du (non) rapport entre Psychanalyse et Politique, nous voudrions notamment prendre pour point de départ à ce cartel ce propos de Freud qui a l'avantage de pointer le tragique du réel de la condition humaine sur lequel bute la praxis psychanalytique : « Nous découvrirons probablement que les pauvres sont, moins encore que les riches, disposés à renoncer à leurs névroses parce que la dure existence qui les attend ne les attire guère et que la maladie leur confère un droit de plus à une aide sociale. » (cf. « Les voies nouvelles de la thérapie psychanalytique » (1918), *La technique psychanalytique*, Paris, PUF, 2002, 14^{ème} éd., p. 141. Qu'on lise l'entièreté des deux pages qui concluent cet article de Freud.)

L i l l e
S é m i n a i r e

Pôle de recherche et de formation en psychiatrie et psychologie clinique (Secteur 59G18 de l'EPSM Lille-Métropole et UFR de psychologie de l'Université Charles de Gaulle Lille III)

Psychanalyse et politique

Programme à préciser

Dates, horaires, lieu :

Le samedi, de 9^h30 à 11^h30,
à l'EPSM Lille-Métropole, service 59G18 (Dr Christian Müller),
Armentières.

S t r a s b o u r g
E x e r c i c e d e l e c t u r e

Jean-Michel Mack

03 88 23 20 60
jm.mack@wanadoo.fr

Le séminaire *Le sinthome* de Jacques Lacan
(transcriptions et séances audio)

d'octobre 2007 à juin 2008

Horaires, lieu

Le 2ème lundi du mois, à 20^h30,
chez Jean-Michel Mack,
52 rue des Grandes Arcades,
67000 Strasbourg.

A i x - e n - P r o v e n c e
T r a v a u x p r a t i q u e s

José Guey

04 42 65 80 67

Conversation avec la psychanalyse

Nous poursuivons nos échanges, sans programme a priori. Les questions abordées dépendent des propositions argumentées et discutées de chaque participant.

Rencontres prévues de septembre 2007 à juin 2008

Lieu, dates, horaires

Maison de la vie associative,
Lou Ligoures, salle 309,
Place Romée de Villeneuve,
13090 Aix-en-Provence.

Le mercredi par quinzaine
(2ème et 4ème du mois)
à 12^h.

Un sommaire des textes de référence et des travaux élaborés est établi chaque année et tenu à disposition de quiconque le demande par la Bibliothèque freudienne Serge Zlatine.

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew

01 45 48 87 04

Révision des concepts de la psychanalyse (XIII) Subversion du sujet

Je suivrai la ligne directrice suivante, dont chaque point est à spécifier à neuf :

- le sujet est la variable de fonctions signifiantes diverses qu'il prend à son compte comme telles (en intension) en tant que pulsions, jouissances, désirs, pour le dire en termes freudiens ; il n'y a donc pas de sujet en tant que tel, mais du sujet gravite uniquement au travers des fonctions signifiantes qu'il fait ainsi valoir (en extensions : objet *a*, de l'abject à l'*agalma*, et de la variable à l'argument ; specularité, modèles théoriques et image du corps : schèmes divers mettant en forme des saisies des fonctions en cause ; idéaux dits de la personne, et autres formations de l'inconscient...)

- comme structures d'hypothèse les diverses fonctions fondant ledit sujet ouvrent à diverses logiques « déviantes » qui spécifient chacune un mode d'organisation subjective ;

- mais surtout ces fonction, appendues à une cause béante se prolongeant en béance causale qui les définit en raison, se développent de façon inductive à l'infini et au-delà ; c'est patent pour la jouissance ;

- l'accès comme le maniement impossibles, sinon en principe, de ces infinis appellent à les moduler de manière finitiste, c'est en quoi la topologie trouve là sa raison, en particulier la compacité ;

- tout autant, l'accès nécessaire à l'universalisation de la « varité »

(Lacan *dixit*) des variables implique leur redistribution quantifiée ;
- ces deux derniers items correspondent aux positions sexuées sans lesquelles rien du sujet ne peut s'appréhender.

Dates, horaire, lieu

Chaque lundi (sauf vacances scolaires), à 20^h45,
à compter du 1er octobre 2007,
7 rue Albert de Lapparent 75007 Paris, code 3169B, RdeCh face.

P a r i s
Q u e s t i o n s d e c o u r s

Jeanne Lafont

01 42 50 81 44.

Topologie
Questions de cours

La topologie, telle que Lacan et Pierre Soury me l'ont enseignée, est le moyen de parler en raison de la logique de l'inconscient. À ce titre le principe de plaisir, ou l'association libre, y ont leur place. Par conséquent, cette année je propose une nouvelle manière.

Loin de faire cours, je répondrai en raison aux questions des participants. Je me réserve de répondre en 5 mn ou en 2 h. L'expérience a été tentée cette année et fonctionne. Je compte ainsi transmettre la topologie, comme dimension, comme langage, comme logique et me laisser enseigner dans un rapport étroit et non convenu d'avance à l'improvisation, toujours riche de l'enseignement de l'erreur, version lapsus.

Horaires, lieu, tarif :

Deux horaires de rencontre, une fois par mois :

le 3ème mercredi du mois, de 21 h à 23 h, ou le vendredi (en général le troisième) de 15 h à 17 h, au 6 rue Fizeau 75015 Paris,

M° Porte de Vanves, bus 95 et 89 (arrêt Morillon Brancion), tram : arrêt Porte de Brancion.

Aucune obligation de venir et revenir...

participation aux frais, pour chacun... et goût d'une improvisation.

P a r i s
S é m i n a i r e

Association E.C.A.R.T. Ψ

Florence Reznik

Entre folie et psychose

- 22 nov.2007 Florence Reznik : *Quand la folie entre, quels points de sortie ?*
- 13 déc . 2007: Françoise Guillaumard : *Eloïse et Abelard– folie / passion*
- 24 janv. 2008: Françoise Delbary : *Michel Foucault et l'effacement de la folie*
- 21 fév. 2008 : Dany Cretin-Maitenaz : *Camille Claudel et Rodin. Quelle folie ?*
- 13 mars 2008: René Lew : *A la cause de la folie, préférons la raison psychotique.*
- 17 avril 2008: Diego Goldenberg : *Métaphores.*
- 22 mai 2008 : Valeria Medda : *Météores du délire.. L'hallucination verbale au déclenchement de la psychose.*
- 12 juin 2008 : À préciser

Dates, horaire, lieu

Les jeudis à 10^h30,
Hôpital Esquirol, Secteur 75G10/11 (Porte 19),
12 rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.
www.ecart-psy.org

P a r i s
S é m i n a i r e

Jacques Siboni

01 42 28 76 78

Atelier topologique

Nous utiliserons comme manuel de travail le livre de Marc Darmon,
Essais sur la topologie lacanienne, et les textes de Lacan.

Il sera proposé aux assistants à l'atelier de nombreux exercices
pratiques.

S'inscrire de préférence.

Dates, horaire, lieu

Le 2^{ème} jeudi de chaque mois à partir d'octobre, à 21^h,
8, passage Charles-Albert 75018 Paris.

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew

01 45 48 87 04

L'accueil des adolescents
et jeunes adultes (II)

Parler d'accueillir revient à chercher quelles réponses ou quelles aides apporter à des jeunes qui n'en sont pas toujours eux-mêmes à savoir quelles questions ils posent (à eux-mêmes, à leur famille, à la société...) par leurs attitudes, leurs parlers, leurs codes, etc. Cela revient aussi à questionner dans quelle entente on peut se trouver avec eux (et non face à eux).

Responsabilité, autonomie, capacité sont des maîtres mots, qui n'obtiennent cependant pas, heureusement, l'ouverture que creuse la culture actuelle au sein de chacun – mais ce vide peut parfois être bien différent de la division signifiante du sujet.

Accueillir sans fichage ni violence même soft, voilà notre objectif, à distance du « tout sécuritaire » comme des perspectives d'intégration plus ou moins contraignantes que les thérapies cognitives et comportementales soutiennent, voire des bonnes volontés bien pensantes.

Programme

18 octobre	René Lew : <i>Espace public, espace privé</i> (à partir de T. Adorno)
15 novembre	Lis Haugaard, Yan Pelissier : <i>Accompagnement de jeunes à Thélémithé</i>
20 décembre	Muriel Somonnian : <i>Ne pas exclure</i>
17 janvier	Christophe Guyot et le Club Espoir : <i>L'accueil vers les jeunes</i>
21 février	René Lew : <i>Faux semblants</i> (à partir d'I. Ramonet)

20 mars René Lew : *La réification du sujet* (à partir de G. Honneth)
17 avril Danièle Gilis : *Jusqu'à quel point abaisser le seuil d'exigence pour que les adolescents puissent entrer...où ?*

Horaires, lieu

Le 3ème jeudi du mois à 20^h, d'octobre à avril,
au C.M.P.P., 8 bis avenue Spinoza, 94200 Ivry-sur-Seine,
accès libre.

Information auprès du secrétariat du C.M.P.P. (01 49 60 25 77).

P a r i s
C a r t e l s

Maryan Benmansour
Frédéric Dahan
Lis Haugaard
Frédéric Nathan-Murat
Sarah Schulmann

Enseignements de passage

Un cartel est censé produire du Plus-de-lire.

Il s'agit d'objectaliser cet en-plus en inventant un processus discursif de passage vers du Tiers.

Nos séances privées de cartel seront donc ponctuées de moments d'énonciation au public.

Ces moments, à l'instar de la logique temporelle de la passe, ne seront pas sans modifier les séances qui leur sont pourtant antérieures.

Ainsi, fidèles à l'adage lacanien, nous n'attendons d'effet que du fonctionnement.

Passage enseignant du temps qui troue l'inévitable substantification de la lettre lue.

Enfin, constitué d'un choix qui répète ce projet même, le cartel s'est proposé comme lecture : « L'instance de la lettre dans l'inconscient », *Écrits* de J. Lacan.

Dates, horaire, lieu

Les séances publiques auront lieu en 2008,
les jeudis 17 janvier, 20 mars, 15 mai, 18 septembre et 20 novembre à 21h,
4 place Saint-Germain-des-Prés 75006 Paris (bibliothèque).
Une participation aux frais de location de 5 euros sera demandée.
Infos : F. Dahan, 06 29 88 71 54

P a r i s
S é m i n a i r e

Hôpital Esquirol

René Lew

01 45 48 87 04

Littoralité et décidabilité (IV)
Avatars du sujet

La clinique psychanalytique s'appuie sur une théorie du sujet. Celle-ci, je la reconsidérerai parallèlement lors du séminaire du lundi (« Subversion du sujet »)

Ici je développerai en quoi le sujet se définit en retour comme choix de son « mode d'être », hors de toute ontologie, c'est-à-dire comme modulation des décisions à prendre à tout moment à l'égard des positions quantifiées qu'il peut prendre dans la structure dont il soutient les déterminants et de l'assurance qu'il s'en donne ou non en raison, au travers des rapports et non-rapports qu'il entretient avec ce qui le constitue.

Inhibition, symptôme, angoisse sont les abords théoriques freudiens des positions névrotiques du sujet, quand perplexité, délire, objectalisation en sont les équivalents pour les positions psychotiques.

C'est dire qu'il s'agira du balancement nécessaire entre non-rapport et rapport, relation avec l'objet et identification, ... dont le nouage constitue la littoralité. (Simple indication : cette littoralité, je la prends comme groupe fondamental du nœud entre les trois termes essentiels du développement de la parole, ou de sa « distention », que sont le sujet, l'objet et l'Autre.)

Un principe de base échafaude la clinique du sujet : à chaque tournant de ses choix, chaque butée implique un symptôme particulier.

Dates, horaire, lieu

Le 1er vendredi (voire le 5ème) du mois, d'octobre à juin, à 11h,
soit les 5 octobre, 30 novembre, 7 décembre 2007,
et 1er février, 4 avril, 30 mai, 6 juin 2008,
salle de conférences du service 75G09 (Dr Martine Gros),
accès : deuxième porte après la première voûte, tél. : 01 43 96 62 10,
Hôpital Esquirol, 12 rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.

P a r i s
S é m i n a i r e

Oswaldo Cariola

René Lew

01 45 48 87 04

Épistémologie de la psychanalyse (IV)
Parler d'objets (4)

Contrepartie du sujet

En contrepoint du séminaire du lundi (« Subversion du sujet »),
nous reprendrons la question de l'objet :

- en logique et en mathématiques (argument de la fonction et/ou extension de celle-ci),
- lieu du non-rapport,
- faire-valoir de l'impossible et du barrage,
- concrétisation de la non-existence,
- support du réel,
- accès à l'inaccessible, au transfini, etc.

Dates, horaire, lieu

Les vendredis précédant les samedis de la lysimaque, à 20^h45,
soit les 19 octobre, 16 novembre, 14 décembre 2007,
et les 11 janvier, 15 février, 14 mars, 11 avril, 16 mai, 13 juin 2008,
7 rue Albert-de-Lapparent 75007 Paris, code 3169B, RdC face.

P a r i s
S é m i n a i r e

Majid Safouane

06 75 20 22 91

majid.safouane@cfx.ap-hop-paris.fr

Structure de la langue
à l'épreuve de la déconstruction dans les démences

Lieu, dates

Cinq dates de janvier à mai seront proposées,
lieu à déterminer.

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert-de-Lapparent 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2007-2008
Conférences du samedi

Nomologie
Droit et criminologie, lois et transgressions
Études kantienne

Droit et politique

« L'inconscient, c'est la politique. »
J. Lacan, *La logique du fantasme*, le 10 mai 1967

On mettra en parallèle les doctrines du droit et l'impact des
Lumières sur la définition de la politique. À commencer par

- Kant • *Fondements de la métaphysique des mœurs*,
• *Doctrine du droit*,
- Hegel • *Principes de la philosophie de droit*,
• *Des manières de traiter scientifiquement du droit naturel*.

Sans oublier Platon, Aristote, ni Montesquieu, Rousseau, ni
Constant, Tocqueville, et, plus récemment, voir Carl Schmitt et le juridisme
nazi (cf. J.-P. Faye, *Les langages meurtriers*).

Programme

20 oct. : J. Hector : *Essai de déploiement du chiasme kantien entre loi et
liberté*

- 17 nov. : M. Benmansour : *Kant et l'unité de la loi*
 15 déc. : A. Couturier : *La vie sexuelle de Kant*
 12 janv. : R. Lew : *Définition de la politique*
 16 fév. : F. Nathan-Murat *Métaphore et jugement*
 15 mars : M.-H. Lage : *Droits ou gauches ?*
 12 avril : R. Lew : *Politique, territoires de la parole et fabrication du quotidien par des choix de proximité (à partir de l'habitat)*
 17 mai : R. Lew : *Le droit des Lumières et le nôtre*
 14 juin : A. Hadj-Mouri : *Réponse à la question : qu'est-ce que les Lumières ?*

P a r i s
 C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert-de-Lapparent 75007 Paris
 01 45 48 87 04

année 2007-2008
 Conférences du samedi

Topologie Lieux du sujet Études kantienne

Révision topologique de l'esthétique transcendantale

Lacan revient à de multiples reprises sur la révision nécessaire en psychanalyse de l'esthétique transcendantale de Kant. Comment soutenir la mise à l'épreuve ou le côté tangible de cette révision en ce qu'elle ne saurait passer que par un choix topologique différent de celui qui domine, et nommément par le choix de l'asphéricité ?

On peut entendre ici que la topologie n'est pas une autre façon de parler, mais qu'elle s'impose comme pratique matérielle dès lors que les discours fléchissent, que ce soit le fait de la grammaire, de la logique ou de l'équivocité signifiante.

Pour cadrer plus exactement le propos, les interventions viseront à rendre la **surface de Boy** plus accessible et maniable, pour en organiser ce « n'espace » qu'évoque Lacan.

Programme

- 20 oct. : Cl. Harder : *Deux algorithmes pour une théorie des nœuds*
 17 nov. : J.-P. Renaud : *Introduction formelle à la surface de Boy*

15 déc. : R. Lew : *Nodalité de la surface de Boy*
 12 janv. : J.-M. Mack: *Manet...tekel, oupharsim*
 16 fév. : J. Hector : *Matière-espace-temps dans l'asphérique, le vide étant un aspect de la matière*
 15 mars : M. Benmansour : *Kant : espace public:*
 12 avril : J. Lafont : *Boy et Dieu*
 17 mai : O. Cariola : *Voir l'esthétique transcendantale au travers de la surface de Boy*
 14 juin : P. Pitigliano : *Démathématiser la topologie*

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert-de-Lapparent 75007 Paris
 01 45 48 87 04

année 2007-2008
 Conférences du samedi

Récréations topologiques

Il s'agit d'un petit intermède qui prene au sérieux la notion d'exercice et de manipulation, toujours entre la topologie sphérique et l'asphérique, à partir de cette phrase de Lacan :

« La sphère est la topologie de ceux qui n'en ont pas ».

Les 20 oct., 17 nov., 15 déc., 12 janv., 16 fév., 15 mars, 12 avril, 17 mai, 14 juin.

Horaires, lieu, tarif :

13^h15 à 14^h30 : Nomologie
 14^h30 à 16^h : Topologie
 16^h30 à 17^h : Récréation topologique
 17^h à 18^h30 : Nomotopie
 18^h30-... : Logotopie

5 rue Émile-Dubois 75014 Paris (Cours Alfred de Musset).

Participation aux frais : 80 € à l'année, pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert-de-Lapparent 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2007-2008
Conférences du samedi

Nomotopie Histoire et concepts Études kantienne

L'action de changement chez Kant

On suivra ce que cette poussée au changement (*Wechselwirkung*) représente de réciprocité (comme c'est dit communément) entre intension et extensions.

À l'appui, on pourra discuter du Kant de Heidegger, Kojève, Vuillemin, Philonenko,...

Voir la *Critique de la Raison pure*, (I- Théorie transcendantale des éléments, 2ème partie : Logique transcendantale, 1ère division : Analytique transcendantale, livre II : Analytique des principes, Chapitre II, 3ème section, 3ème analogie) et *Recherches sur la clarté des principes de la théologie et de la morale*.

On lira aussi avec profit J. Starobinski, *Action et réaction*.

Programme

20 oct. : R. Lew : *Le pousse-au-change*

17 nov. : M.-L. Caussanel : *Le concept de grandeur négative*

15 déc. : O. Cariola : *De la Wechselwirkung kantienne selon Thor Sandmel*
 12 janv. : S. Lamberlin: *Kant à soi*
 16 fév. : L. Haugaard :
 15 mars : I. Thomas : *The Love n'est (à partir de B. Keaton)*
 12 avril : F. Nathan-Murat : *Imagination transcendante et S(A)*
 17 mai : F. Dahan : *Kant le temps passe*
 14 juin : W. Brumetz (s.r.)

P a r i s
 C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert-de-Lapparent 75007 Paris
 01 45 48 87 04

année 2007-2008
 Conférences du samedi

Logotopie
Logique et structure
Études kantienne

Construire l'organon nécessité
par la pratique analytique de la parole

Pratiques du mensonge, de l'ironie, du cynisme, des tromperies de l'inconscient, ... à partir de Kant, des paralogismes,... Quel passage de *Tausch* (échange) à *Täuschung* (tromperie) ?

Ce sera façon de participer à l'élaboration analytique des logiques du flou et autres logiques déviantes, en particulier celles du hors univers.

Qu'est ce que ne pas viser de façon totalitaire à l'universel, en tenant compte pour ce faire des antinomies ?

Programme

20 oct. : R. Lew : *Panorama des logiques déviantes et inflexion de la pensée standard*
 17 nov. : C. Bammert : *Mais, oui*

- 15 déc. : M. Élias, P. Smet, Lé Ta van : *Autorité et s'autoriser chez Kant. Contre le sensible (1)*
 12 janv. : M. Élias, P. Smet, Lé Ta van : *Autorité et s'autoriser chez Kant.. Contre le sensible (2)*
 16 fév. : V. Katosky : *Que veut un musicien ?*
 15 mars : G. Crovisier : *Le fatalisme en logique*
 12 avril : R. Lew : *Valeur de vérité et de mensonge*
 17 mai : J. Cohen-Ganouna :
 14 juin : F. Dahan : *L'architecture des concepts*

P a r i s
 É d i t i o n

Marie-Laure Caussanel
Yannick Chatelain

Présentation du livre

World Wild Women ou le net au féminin Collection Impacts des nouvelles technologies, L'harmattan

Le Net sera féminin ou ne sera pas ! Encore minoritaires en Europe, les femmes prendront le pouvoir quantitativement en 2010. Dans le domaine des rencontres, elles donnent déjà le ton ! Qui sont les femmes sur le réseau ? Que veulent-elles ? Que recherchent-elles ? Que disent elles? Les dérives du Net, le mauvais traitement qui leur est infligé sur le réseau, le sexisme à outrance que la plupart des acteurs cautionnent donnent une image de la femme sur Internet parfaitement déformée : éloignée de sa réalité sociale et parfaitement sexiste ! La responsabilité est collective. Dans une société liberticide, la pornographie à outrance donne une illusion de liberté quand des libertés plus fondamentales disparaissent. L'État est-il complice ? La real économie et 70 milliards de dollars promis en 2006 laissent place à toutes les

compromissions. S'il y a une fracture numérique, elle se retrouve lorsque l'homme rencontre la femme sur le réseau. Lorsque la lutte contre le sexisme devient une lutte contre le capitalisme. Les auteurs sont allés à la rencontre de femmes, au travers de ces témoignages, loin des lieux communs ; les femmes se reconnaîtront, les hommes nous l'espérons s'interrogeront, comprendront peut-être que le Net n'est pas le refuge de Narcisse ! Que les femmes n'attendent pas 2010 pour exister et sur-exister ! Qu'il y a d'autres combats à mener et certainement pas contre la femme, parce que ceux qui engageront ce combat, qu'ils en soient prévenus, le perdront !

Marie Laure Caussanel est psychanalyste et fait partie des topologues lacaniens. Ses recherches depuis plus de 10 ans portent sur la dépendance, l'excès et l'écriture. Elle se veut appartenir à une nouvelle génération d'analystes qui parlent Je. C'est aussi une femme.

Yannick Chatelain est directeur du département des enseignements appliqués à l'École de Management (Grenoble), essayiste, auteur de nombreux ouvrages. Enseignant chercheur en stratégie et marketing, expert reconnu dans le domaine des nouvelles technologies. Diplômé de l'ESCG et docteur en gestion à l'Université de Newcastle upon Tyne. Il poursuit actuellement une thèse de sociologie à l'université de Montpellier. Son travail actuel en sociologie sous la direction de Jean Bruno Renard porte sur la liberté d'expression et le contrôle social sur le réseau des réseaux.